

LE CATHOLIQUE BERNANOS FACE À LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE

Franco Vrančić

Université de Zadar

Croatie

fvrancic@unizd.hr

doi.org/10.15452/SR.2020.20.0013

Résumé. Ce travail se propose d'analyser la réflexion politico-religieuse qu'a développée le grand romancier français Georges Bernanos (1888-1948) lors de son séjour majorquin pendant la guerre civile espagnole. En effet, c'est à Palma de Majorque, où cet écrivain a séjourné de 1934 à 1937 pour échapper à la colère de ses créanciers parisiens, qu'il a écrit la majeure partie de son chef-d'œuvre intitulé *Journal d'un curé de campagne* ainsi que la *Nouvelle Histoire de Mouchette*. Foncièrement chrétien et monarchiste, au tout début du soulèvement militaire franquiste contre le Front populaire en été 1936 Bernanos s'enthousiasme pour le « glorioso Movimientto ». Cela est notamment dû à son fils Yves qui participa activement à la rébellion, mais aussi et surtout à son anticommunisme virulent et sa fascination de jeunesse pour les idées de Hello et de Maurras. Cependant, après avoir vu les atrocités commises contre la population civile par les partisans de Franco, en bon catholique, Bernanos hausse la voix et dénonce la bénédiction de crimes de guerre des soldats du Général Franco par une partie du clergé espagnol dans son célèbre ouvrage *Les Grands Cimetières sous la lune* (1938). Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce livre explosif n'est aucunement un manifeste de gauche, puisque Bernanos n'y disculpe pas les crimes des socialistes et des communistes venus du monde entier pour combattre les franquistes et leurs alliés italiens et allemands, mais une mise en garde des élites politiques françaises, notamment de ses anciens amis de l'Action française, contre la tentation fasciste. Enfin, ce témoignage percutant reste toujours d'actualité dans une Europe, dont les classes politiques ont parfois tendance à minimiser les effets destructeurs des trois idéologies mortifères du siècle passé à des fins électorales, ce qui exacerbe les guerres de mémoire portant ainsi préjudice au vivre-ensemble.

Mots-clés. Catholicisme. Épiscopat espagnol. Fascisme. Nazisme. Communisme.

Abstract. The Catholic Bernanos in the Whirlwind of the Spanish Civil War. This paper analyses the political-religious reflection developed by the great French novelist Georges Bernanos (1888-1948) during his Majorcan stay in the course of the Spanish Civil War. Indeed, it was in Palma de Mallorca, where this writer stayed from 1934 to 1937 to escape the anger of his Parisian creditors, that he wrote most of his masterpiece *The Diary of a Country Priest* as well as *A New History of Mouchette*. Fundamentally Catholic and monarchist, at the very beginning of the Francoist military uprising against the Popular Front in the summer of 1936, Bernanos became enthusiastic about the “glorioso Movimiento”. This is due not only to his son Yves, who actively participated in the rebellion, but also and above all to his virulent anticommunism and his youth’s fascination for the ideas of Hello and Maurras. However, after seeing the atrocities committed against the civilian population by the partisans of Franco, as a good Catholic, Bernanos raises his voice and denounces the blessing of Francoist war crimes by part of the Spanish clergy in his famous non-fiction book *The Great Cemeteries Under the Moon* (1938). Contrary to what one might believe, this explosive essay is not a leftist manifesto, since Bernanos does not justify the crimes committed by the socialists and communists who came to Spain so as to fight against Franco and his Italian and German allies, but a warning addressed to the French political elites, especially to his old friends of the conservative Action Française, against the fascist temptation. Finally, this striking work is still relevant in a Europe whose political classes sometimes tend to minimize the destructive effects of the three deadly ideologies of the past century for electoral purposes, which exacerbates memory wars and thus damages the living-together.

Keywords. Catholicism. Spanish episcopacy. Fascism. Nazism. Communism.